

Le petit journal des associations et institutions sociales, caritatives et humanitaires de la région dunkerquoise

## NOUS SOUHAITONS A TOUS...



### TABLE DES MATIERES

<b>Meilleurs vœux</b>	<b>2015, l'année des Assises</b> <b>Quand l'histoire se répète...</b>	<b>Trêve hivernale : la</b> <b>mobilisation porte ses fruits</b> <b>Agenda</b> <b>Pensée du mois</b>
<b>P. 2</b>	<b>P. 3-4-5</b>	<b>P.7-8</b>



# MEILLEURS VŒUX !

***Notre réseau de soutien à ceux et celles qui sont dans la difficulté s'est construit depuis bientôt vingt ans sur le respect de nos diversités.***

Il y a ceux et celles qui vivent la galère. Il y a ceux et celles qui, de façon bénévole ou de façon professionnelle et salariée, se sont mis au service des premiers. Il y a ceux et celles qui, dans la gestion des associations ou l'administration des biens publics, organisent et animent les différentes organisations qui se sont regroupées au sein du Carrefour des solidarités. A tous et à toutes, redisons que le soleil est à l'horizon. Nous n'avons pas à suivre les prophètes de malheur qui prédisent et préparent des heures encore plus sombres. Nous le croyons et nous vous invitons à le croire, le soleil revient.

Aucune organisation, qu'elle soit associative ou qu'elle relève des pouvoirs publics ne peut à elle seule prétendre lutter contre la précarité et accompagner ceux et celle qui la vivent. C'est dans la complémentarité et dans la coproduction que nous pourrons faire quelques pas ensemble.

Mais, ne nous cachons pas la réalité. C'est dur de travailler ensemble. C'est dur de faire front commun. C'est dur d'accepter qu'on parle autant des autres que de vous-même. Cela demande du temps, de la patience et beaucoup d'intelligence. Le temps nous est toujours compté. La patience a des limites. L'intelligence n'est pas également répartie d'autant qu'on trouve toujours plus intelligent que soi.

Cela ne fait rien. Le soleil se lèvera pour tout le monde ou la nuit nous engloutira tous et toutes.

Bonne et heureuse année.

***Jean-Marie***

# 2015, L'ANNEE DES ASSISES

*Lors de l'Assemblée Générale de 2014, le Carrefour des Solidarités a pris l'engagement de tenir des Assises de la Solidarité Locale. Prévues dans un premier temps pour le printemps 2015, elles seront repoussées à l'automne 2015 afin d'être en cohérence avec les Etats Généraux de l'Emploi Local organisés par la Communauté Urbaine de Dunkerque.*

L'objectif des Assises est d'approfondir ou d'inventer localement des réponses aux besoins de toute nature permettant aux personnes pauvres de notre territoire de survivre et de voir leurs droits de citoyens respectés.

Elles passent par plusieurs phases impliquant une mobilisation de tous, pouvoirs publics et services publics agissant sur le territoire, associations et citoyens, qu'ils soient intervenants professionnels ou bénévoles dans les structures mettant en œuvre la solidarité ou citoyens pauvres et bénéficiant, à ce titre, du soutien de ceux-ci.

Afin de mener à bien cette réflexion, le Carrefour des Solidarités a invité ses membres et ses partenaires à identifier des problèmes vécus par les citoyens pauvres et susceptibles de trouver une solution locale afin d'aboutir à dix ou vingt questions qui feront l'objet de recherche de solutions locales pour améliorer les services aux personnes qui vivent la pauvreté.

Pour finir, une réunion publique des Assises aura lieu sur une journée et demie. Elle validera et enrichira la démarche. Elle permettra d'identifier dix chantiers locaux à ouvrir dans les deux années suivantes et elle définira la

méthode de suivi et l'évaluation des décisions.

Pour mener à bien la première phase, depuis plusieurs mois, le Carrefour des Solidarités a mobilisé les participants à l'Atelier de Travail Social afin de réfléchir aux problèmes qu'ils vivent, que ce soit dans le cadre de l'accès à l'emploi, à la santé, au logement, ..., réflexion enrichie par le partenariat entre le Carrefour des Solidarités et le Forum Citoyen pour la Journée Mondiale du Refus de la Misère. Ce travail a permis la contribution beaucoup plus large des personnes qui vivent la précarité.

Des rencontres avec les membres ou des partenaires ont également permis de cerner les préoccupations des uns ou des autres et de faire des propositions de réflexion qui restent à affiner lors des réunions qui seront mises en place dès le mois de janvier.

Les thèmes pressentis sur lesquels le Carrefour des Solidarités invite à réfléchir sont :

- Initiatives citoyennes : passer du constat des difficultés rencontrées à des propositions de solution.

- Prévoir l'accès des personnes pauvres aux conseils d'administration des associations et des C.C.A.S.
- Lutter contre l'illettrisme.
- Comment rendre transparentes et améliorer les règles d'accès au logement ?
- Développer l'économie coopérative.
- Développer l'observation de la pauvreté et de son développement sur notre territoire.
- Comment améliorer l'accès aux soins des personnes pauvres ?
- Construire un plan local de l'aide alimentaire.
- Comment améliorer les expérimentations et les échanges d'expérience entre les acteurs locaux de la mise en œuvre de la solidarité ?
- Comment améliorer l'accueil des personnes bénévoles dans les associations ?
- Pour un lieu permanent d'échange, de coopération et de coordination entre acteurs de la solidarité à l'échelle du littoral.

*L'équipe de rédaction*

## QUAND L'HISTOIRE SE REPETE...

***Le 18 décembre a été choisi par les Nations unies depuis 2000 pour la Journée internationale des migrants afin de "réaffirmer les droits des migrants, de dissiper les préjugés et de sensibiliser l'opinion à leurs contributions dans les domaines économique, culturel et social".***



sont fait invectivés par des passants et ont ressentis clairement une forte pression xénophobe.

Mais pourquoi les migrants sont-ils si mal perçus ?

Lorsque les conditions de vie sont difficiles dans une société, comme, par exemple, une forte précarité dans la région Nord-Pas-de-Calais, elles génèrent de la frustration chez de nombreuses personnes qui tentent de trouver des explications à ce qui leur arrive. Une idéologie sociale existante ou nouvelle recevra du soutien si elle semble offrir une explication et des solutions potentielles à la situation.

Si un grand nombre de personnes collectivement frustrées adhèrent à cette idéologie et que cette dernière identifie par ailleurs un groupe social donné comme

responsable de ce qui arrive, il sera alors susceptible d'être la cible de beaucoup d'hostilité et de devenir le bouc émissaire. Tout comme le nazisme avec les juifs...ou comme, aujourd'hui, l'extrémisme de droite avec les migrants. Le parallèle n'est pas anodin, en septembre s'est déroulée à Calais, une manifestation anti-migrants pendant laquelle des manifestants ont fait des saluts nazis.

Certains médias sont également responsables de ce racisme anti-migrants. A l'heure où cette question fait couler beaucoup d'encre, les médias, à la recherche de sensationnel, sortent des papiers sans vérifier le bien fondé de leurs articles et sans hésiter à publier de l'information erronée. Ce qui a pour conséquence, non pas d'informer l'opinion publique mais de la manipuler.

Et pourtant le nombre de migrants ne cesse d'augmenter. Issus pour la plupart de pays en guerre, les migrants, au péril de leur vie, partent en quête d'une vie meilleure, d'une possibilité d'élever leurs enfants ailleurs que dans le conflit. La migration n'est pas un plaisir dans ce cas, c'est une question de survie.

Dans la même situation n'est-ce-pas ce que n'importe qui ferait ?

Malgré cela, les conditions d'accueil sont des plus précaires, voire inhumaines.

C'est pourquoi, face à l'augmentation de cette migration contrainte les ONG, les associations et autres organisations appellent à l'amélioration des conditions d'accueil et regrettent l'attitude de l'opinion publique sur la question de l'immigration.



Une note d'espoir, cependant, la mobilisation des personnes à Calais le 18 décembre, soutenue par l'humoriste Guy Bedos, démontre que des citoyens s'insurgent face à cette stigmatisation des migrants et que des organisations sont là pour veiller aux droits fondamentaux des personnes.

Pour preuve, sur le Dunkerquois les conditions d'accueil se sont améliorées, grâce à la mobilisation de la collectivité locale et des associations.

Associations, qui à Calais ou à Dunkerque, se mobilisent et s'investissent chaque jour auprès des migrants pour leur apporter nourriture, hygiène et soins médicaux. Les bénévoles ne peuvent cautionner que des hommes, des femmes, des enfants soient dehors privés de nourriture et d'eau.

Ils n'ont pas à se sentir coupables d'apporter un peu d'humanité à ceux qui en ont besoin.

Souhaitons pour 2015, que les conditions d'accueil des migrants soient plus dignes et qu'ils ne soient plus identifiés comme responsables de tous les maux d'une société qui va mal. Ce sont eux les premières victimes, condamnées à fuir un pays en guerre pour survivre. Ne nous laissons pas manipuler par une idéologie, qui, historiquement, a démontrée qu'elle pouvait amener aux pires horreurs.

D'ailleurs, coup du sort ou vengeance du temps...une partie du mur de grille de Calais est tombée sous les bourrasques de vent.

**Sandra**

# TREVE HIVERNALE : LA MOBILISATION A PORTE SES FRUITS

***Nous avons reçu une information sur la question de la trêve hivernale et sur l'annulation de la gestion de l'urgence aux températures par le biais de la FNARS, en voici le contenu.***

Paris - France - AFP - La ministre du Logement Sylvia Pinel a demandé mardi que les places d'hébergement d'urgence pour sans-abri, ouvertes pour la période hivernale, ne soient pas fermées avant la fin de la trêve fin mars même si la température remonte. "Les places exceptionnelles qui ont été ouvertes depuis le 1<sup>er</sup> novembre ne doivent pas être refermées avant la fin de la trêve hivernale, même en cas d'amélioration des températures", affirme la ministre dans un communiqué.

Alors que le nombre de sans-abri laissés sans solution d'hébergement par le 115 a "explosé" en novembre, avec plus de 9.000 personnes laissées à la rue, selon le baromètre de la FNARS publié lundi, la ministre affirme avoir demandé "aux préfets des territoires les plus en tension d'être particulièrement réactifs pour couvrir l'ensemble des besoins".

***Le comité de rédaction***

## AGENDA

### RDV au Carrefour

**Le 5 janvier : Collectif migrants au Carrefour des Solidarités à 17h**

**Le 12 janvier : Vœux du Carrefour des Solidarités à 18h au Grenier de Danièle à Coudekerque-Branche**

**Le 14 janvier : Commission Epicerie Sociale et Solidaire au Carrefour des Solidarités à 14h**

**Le 19 janvier : Réunion stratégique aide alimentaire au Carrefour des Solidarités à 14h30**

**Le 20 janvier : Atelier de Travail Social au Carrefour des Solidarités à 14h30**

**Le 22 janvier : Commission bénévolat au Carrefour des Solidarités à 18h**

## LA PENSEE DU MOIS

***«Les lois contre l'immigration changent en permanence, tels des pièges sans cesse repositionnés afin de ne laisser aucune chance au gibier. Ainsi, dans cette chasse qui ne dit pas son nom, le chemin de la veille devient le guet-apens du lendemain, quand la mauvaise foi des politiques légitime tous les appâts. Mais que faire quand, inconsciente ou suicidaire, la proie se montre aussi entêtée que le chasseur ? »***

**Fatou Diome**

Le Carrefour des solidarités, c'est 29 associations et 9 C.C.A.S.

**Plus de 850 bénévoles, plus de 1000 professionnels et plusieurs milliers de citoyens pauvres.**

### Comité de rédaction

Thérèse Caulier, Jean-Marie Gueuret, Jean-Claude Bernier, Pierre Mulliez, Vincent Procko,  
Pierre Morel, Sandra Bulteel, Stéphanie Tant

15 rue de l'Ecluse de Bergues, 59140 Dunkerque – tél : 03 28 63 70 40 – fax : 03 28 63 70 60

@ : [carrefourdessolidarites@wanadoo.fr](mailto:carrefourdessolidarites@wanadoo.fr)

Site : [www.carrefourdessolidarites.org](http://www.carrefourdessolidarites.org)